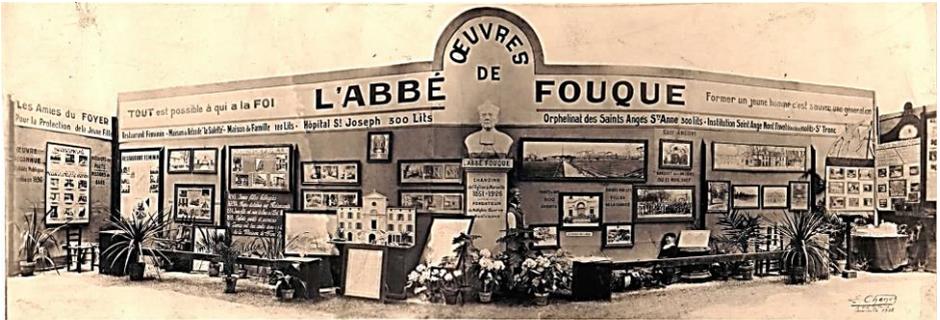


Paroisse Saint Joseph

13^e A - 02/07/23



Marseillais au grand cœur

Jean-Baptiste Fouque est né à Marseille le 12 septembre 1851 et mort le 5 décembre 1926. Ordonné prêtre, le 10 juin 1876, il demeure vicaire paroissial durant toute sa vie : à **Auriol**, de décembre 1877 à juillet 1885, à la **Major** entre 1885 et 1888, à la paroisse de la **Sainte Trinité**, le 15 avril 1888 où il y demeura 38 ans jusqu'à sa mort survenue le 5 décembre 1926.

Il fut à l'origine de la création de nombreuses œuvres marseillaises, la plupart, toujours existantes.

Le 6 avril 1888, il inaugure une Maison d'accueil, **La Sainte Famille**, pour les jeunes filles, confiée plus tard aux religieuses de la Présentation de Tours.

En décembre 1891, M. Payan d'Augery, vicaire général, lui demande de s'occuper de ceux qui sont les plus abandonnés, les garçons sans famille. Le 3 octobre 1892, après une messe à N.-D. de la Garde, il crée, rue Villa Paradis, le premier berceau de **L'œuvre de l'Enfance délaissée**, sous le nom de Maison des Saints Anges Gardiens, confiée aux Filles de la Charité.

En 1901, Jean-Baptiste Fouque rattache L'œuvre de la Sainte Famille à L'œuvre de Protection de la Jeune Fille.

En 1903, il crée un Restaurant féminin et une Maison d'accueil pour les domestiques et employées sans famille à Marseille. La même année il rouvre l'ancien Pensionnat des Dames de la Doctrine Chrétienne, rue Dieudé, à l'origine du Cours Saint Thomas d'Aquin.

En 1905, dans l'ancien couvent des Sacramentines du Prado, il crée **L'œuvre de la Salette** pour les personnes âgées, transférée à la Maison de Montval au Cabot, en 1945, actuellement la maison de retraite la Salette Montval. Le 27 novembre 1913, il établit **L'Œuvre de l'Enfance coupable** à Saint Tronc, et la confie aux Prêtres de Saint Pierre aux Liens de l'Abbé Fissiaux, actuellement le Centre J.B. Fouque.

Pendant la guerre de 14-18, l'abbé Fouque ouvrit les portes du Prado aux blessés et, en 1917, les Américains réquisitionnèrent l'ensemble des locaux pour y installer un Hôpital destiné à leurs troupes. Les œuvres de l'abbé durent alors déménager.

À la fin de la guerre, les américains repartirent, laissant derrière eux tout le matériel médical acquis pour soigner les blessés de guerre. Sans moyens financiers, l'abbé s'engagea à reprendre tout le matériel laissé sur place et fit appel à des médecins bénévoles pour assurer les soins et aux industriels et commerçants de la ville pour l'aider dans cette tâche et lui apporter les financements nécessaires. Il confia la gestion de l'établissement aux sœurs Dominicaines de la Présentation de Tours. Ces dernières sont restées présentes dans l'Hôpital jusqu'en 1981.

En 1919, dans le contexte difficile de l'après-guerre, l'abbé Jean-Baptiste Fouque décida la création à Marseille d'un grand **Hôpital catholique gratuit** pour les nécessiteux. L'absence de tout système de protection sociale conférait un caractère d'urgence à ce projet auquel un groupe de familles marseillaises se rallia avec générosité. L'abbé Fouque s'attacha alors à la transformation d'un ancien couvent édifié en 1850 par la Congrégation des Sœurs de l'Adoration Perpétuelle du Saint Sacrement.

Le 20 mars 1921, dans ces mêmes locaux, il inaugure **l'hôpital Saint Joseph**, pris en charge par les Sœurs de la Présentation de Tours, puis par la Fondation Hôpital Saint-Joseph. Il ouvre également le Château Saint-Ange à Montfavet (Vaucluse) pour « l'enfance anormale » (actuellement Institut Saint Ange).

Malgré les difficultés, le manque d'argent, la guerre... l'abbé Fouque ne compte ni son temps ni son énergie pour aider son prochain... *"Tout est possible à celui qui croit !"* C'est dans ce contexte difficile, mais avec cette noble vision, qu'est né et que s'est développé

l'Hôpital Saint Joseph.

Le 5 décembre 1926, l'abbé Fouque est mort à Saint Joseph, son Hôpital, salué par le peuple comme le « **Saint Vincent de Paul marseillais** », épuisé par une vie tout entière donnée à Dieu et aux plus pauvres. Mais la mémoire de ce "téméraire de la Charité" (selon les propos du Père Ardura, postulateur pour le procès en béatification de l'abbé Fouque) ne s'est jamais éteinte.

Le 29 avril 1993, son corps est transporté à l'hôpital Saint Joseph où il repose à côté de la chapelle Saint Joseph, située au cœur de l'hôpital.

Le 7 décembre 2002, Monseigneur Bernard Panafieu, Archevêque de Marseille, achève le procès diocésain en vue de la canonisation du Serviteur de Dieu.



Bibliographie

Marius Ganay, *L'abbé Fouque surnommé par le peuple « Le Saint Vincent de Paul de Marseille »*, Avignon, Aubanel père, 1952, 288 p.
Bernard Ardura, *L'abbé Fouque : un téméraire de la charité*, Marseille, Jeanne Laffitte, 2004, 180 p.

***Entrée : Gloire à Dieu, Seigneur des univers,
gloire, bonheur, louange !
Vie aux hommes, habitants du monde,
vie, bonheur, tendresse !***

1 - Nous te louons, ô Père, Tu sèmes la vie avec amour. Et voici l'homme, l'homme vivant, reflet de ton visage !

2 - Nous te louons, ô Christ ! Tu livres ton esprit et ton corps. Et voici l'homme, l'homme levé, arraché aux ténèbres !

3 - Nous te chantons, Esprit ! Tu mets dans les cœurs d'autres désirs.

Et voici l'homme, l'homme nouveau, brisant toutes frontières.

*4 - Nous te louons, toi Père, nous te suivons, Jésus-Christ.
Nous te chantons, toi l'Esprit, nous portons votre nom !*

*Kyrie : Dans ton amour pitié pour moi,
je suis un homme au cœur blessé.
Fais-moi connaître mon péché,
Dieu de ma joie ! (bis)*

***R/ Dieu plus grand que notre cœur,
Kyrie eleison!
Dieu plus grand que notre cœur,
kyrie, eleison!***

*Dans ton amour tu viens à moi,
Jésus mon frère au sang versé.
Toi seul pourras me pardonner,
Dieu de ma joie ! (bis)*

*Par ton amour entraîne-moi,
Sous ton soleil je revivrai.
Inonde-moi de ta clarté,
Dieu de ma joie ! (bis)*

***Gloire à Dieu, gloire à Dieu, au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Nous te louons, nous te bénissons,
Nous t'adorons, nous te glorifions,
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire ↑
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père Tout Puissant ↑
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ↑
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous ↑
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ↑
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous ↓
Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père, amen !***

*Ps 88 R/ Ton amour, Seigneur,
sans fin je le chante !*

*L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;
ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.
Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ;
ta fidélité est plus stable que les cieux. R/*

*Heureux le peuple qui connaît l'ovation !
Seigneur, il marche à la lumière de ta face ;
tout le jour, à ton nom il danse de joie,
fier de ton juste pouvoir. R/*

*Tu es sa force éclatante ;
ta grâce accroît notre vigueur.
Oui, notre roi est au Seigneur ;
notre bouclier, au Dieu saint d'Israël. R/*

Alléluia ! (Schutz) *Évangile Saint Matthieu 10, 37-42*

PU : « Accueille au creux de tes mains la prière de tes enfants ! »
--

**Saint le Très-Haut, Saint le Vivant,
Saint le Seigneur de l'univers ! (bis)**
**Gloire à toi dans le ciel et sur la terre,
Gloire à toi, Hosanna, notre Dieu !**
**Saint le Très-Haut, Saint le Vivant,
Saint le Seigneur de l'univers ! (bis)**

Anamnèse : Il est grand, le mystère de la foi : Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus ! Nous proclamons ta résurrection ! Nous attendons ta venue dans la gloire !
--

Agnus :

**Corps du Seigneur,
Sang de l'Agneau,
Paix qui désarme le pécheur ! (bis)**

***Gloire à toi, Jésus-Christ à notre table,
Gloire à toi, Sang de l'homme nouveau !***

***Gloire à toi, pain de Dieu pour notre marche,
Gloire à toi, notre force aujourd'hui !***

Communion :

***Recevez le corps du Christ,
Buvez à la source immortelle !***

1. *Adorons le corps très saint du Christ, l'Agneau de Dieu
Le corps très saint de celui qui s'est livré pour notre salut !*
2. *Le corps très saint de celui qui a donné à ses disciples
Les mystères de la grâce, de l'alliance nouvelle !*
3. *Le corps très saint par qui nous avons reçu la victime non
sanglante
Le corps très saint du grand prêtre élevé plus haut que les cieux !*
4. *Le corps très saint qui a justifié la pécheresse en pleurs
Le corps très saint qui nous purifie par son sang !*
5. *Le corps très saint qui a lavé les pieds de ses disciples avec l'eau
Le corps très saint de celui qui a purifié leur cœur avec l'Esprit !*
6. *Le corps très saint qui a reçu le baiser par trahison
Et qui a aimé le monde jusqu'à souffrir la mort !*
7. *Le corps très saint qui librement s'est livré à Pilate
Et qui s'est préparé une Église immaculée !*
8. *Et Marie qui l'avait couvert de parfum le vit apparaître
Et devant le tombeau, elle adora son Dieu !*
9. *Allez dire à Pierre et aux autres disciples
Qu'il est ressuscité d'entre les morts, le Seigneur immortel !*
10. *Nous avons rompu le pain et béni la coupe du salut
Que ton sang, ô Christ, soit pour nous la source de la vie !*
11. *Les anges et les puissances des Cieux ont entouré l'autel
Et le Christ a distribué le pain des saints
et la coupe de vie qui sauve du péché !*

12. Qui mange de ce pain et boit à cette coupe
Celui-là demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui !

**Envoi : Je vous salue Marie, comblée de grâce !
Le Seigneur est avec vous !
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
et Jésus, votre enfant est béni !
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pécheurs !
Maintenant et à l'heure de la mort.
Amen, amen, amen, alléluia !**

<p>Accueil paroissial mercredis 9h-11h30, 111 rue Nicolas Blanc 0450445209 - Quêtes du 01/07 et 02/07 « pour la paroisse ».</p>
--

Les messes de l'été

**Les messes du dimanche, à 10 heures ont lieu en
alternance mensuelle à Doussard et à Faverges :**

- **en juillet : à Doussard**
- **en août : à Faverges**

**Le samedi, à 18 heures des messes ont lieu dans les
églises de nos villages :**

- **1er juillet : Saint Ferréol**
- **8 juillet : Montmin**
- **15 juillet : Seythenex**
- **22 juillet : Viuz**
- **29 juillet : Cons Sainte Colombe**

.....
Samedi 01 juillet, 18h St Ferréol : Alain Rivollet ; Gabrielle Barrachin ; Simone Longeray ; Jacques Ruph ; Philippe Tissot – Dupont ; André Chaffarod ; Renée Brassod ; Claudia Prud'homme et Monique Corboz ; Gilbert Lachenal et parents défunts ; Roland et Christine Tranchant ; Louise Brassat et parents défunts ; Paul Suscillon ; Famille Panisset Dufournet ; François Hilser et défunts des familles Hilser-Goret ; Lucien Couteau ; Geneviève et Roland Marin Lamellet et Rodolphe Pavius ; Gilbert Panisset ; Paul et

Simone, Michel, Jessica Blampey ; Albert Blampey ; Antoinette Menjoz.

Dimanche 02 juillet, 10h Doussard : *Pierre et Pierrette Tissot-Rosset ; Fernand Mollier ; Ginette Avet Le Veuf ; Robert Romano ; Roland Dubassat et défunts des familles Chatelain-Cadet, Bredannaz et Bondaz ; Thierry Morel ; Roselyne et Hubert de Certeau ; Florence Thiollier ; André Chaffarod ; Gilles Colonge et sa famille ; Alain Fontaine ; Gisèle Bétemps-Bon ; Antoinette Abadie ; (v) Audrey*

Mercredi 5 juillet, messe à 9h à Faverges

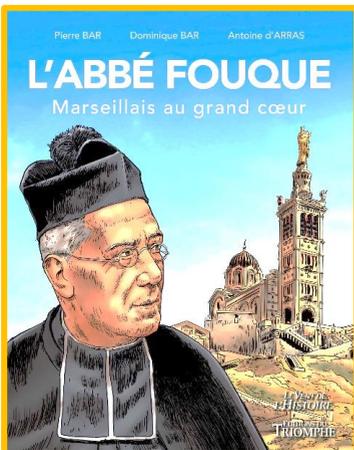
Jeudi 6 juillet, messe à 10h à la **chapelle St Claude** à St Ferréol

Vendredi 7 juillet, messe à 10h à Faverges + adoration

→ **« Barbecue de fin d'année »** lundi 3 juillet à Lathuile : messe à 18h, apéritif, barbecue ; la paroisse s'occupe de l'apéritif et de la viande... Merci d'apporter salades, fromages, desserts, ainsi que vos assiettes, couteaux et fourchettes, merci !

« L'abbé Fouque, Marseillais au grand cœur »

BD d'Antoine d'Arras (auteur), Pierre Bar (auteur), Dominique Bar (illustrations), éd. Du Triomphe, mai 2023.



« Ce prêtre est un volcan » déclara le Cardinal Bernard Panafieu, archevêque de Marseille, en découvrant la vie de l'abbé Jean-Baptiste Fouque, prêtre de son diocèse mort en 1926. Cet infatigable acteur de la charité, tourné vers les plus vulnérables, laissa une trace indélébile dans sa ville natale, créant des œuvres dont de nombreuses perdurent aujourd'hui. Une bande dessinée rééditée et augmentée de 8 pages pour découvrir le destin et la postérité d'un homme de prière, inlassablement à l'écoute de chacun et pardonnant au nom de Dieu. Un Marseillais

au grand cœur, déclaré bienheureux par l'Église catholique en 2018, et peut-être bientôt saint !